FORMATION PROFESSIONNELLE VALAIS

Lettre sur la formation professionnelle valaisanne

01 / 22 avril 2020

vs.ch/sfop

Message de Christophe Darbellay

A toutes et tous partenaires de la formation professionnelle,

simplifier au maximum ce message en me contentant d'un simple « merci » ne saurait rendre hommage à l'investissement et au professionnalisme dont vous avez su faire preuve une fois encore ! Ce « merci », à lui seul, n'est vraiment pas assez éloquent pour vous exprimer ma reconnaissance face aux efforts que vous avez déployés pour parer, dans l'urgence, à cette situation aussi soudaine qu'exceptionnelle.

Généralisée à l'ensemble de notre planète, cette pandémie a un impact sur la plus petite parcelle de nos individualités. Nous avons dû prendre, souvent dans l'urgence mais jamais dans la précipitation, d'importantes décisions d'ordre général pour tenter de répondre aux besoins du plus grand nombre. Bien entendu, s'il est difficile voire impossible d'envisager tous les scénarios, vous avez tenté d'adapter individuellement au mieux les prescriptions et je ne peux que vous en remercier.

Si cette crise a engendré de nombreuses difficultés, elle nous aura également appris à déployer une créativité hors du commun. En effet, vos efforts ont permis en quelques semaines de développer la digitalisation de nombreuses activités telles que l'enseignement à distance ou d'autres prestations de l'Etat, plus rapidement que ces trois dernières années. Ce n'est là qu'un exemple parmi tant d'autres de cette fabuleuse capacité d'adaptation dont vous avez su faire preuve. Au travers de ce message, je tiens aussi à remercier toutes les actrices et tous les acteurs qui nous aident à entreprendre, jour après jour, tout ce qui est nécessaire pour que notre canton puisse continuer à fonctionner. Après cette crise, nous prendrons bien sûr le temps nécessaire pour évaluer avec vous tous les impacts de cette période, qu'ils soient positifs ou négatifs.

Comme vous, j'espère qu'à la reprise de l'ensemble de nos activités, nous saurons « capitaliser » nos apprentissages et retirer, de cette aventure singulière, quelques éléments réconfortants et bénéfiques pour l'avenir.

En vous invitant à rester tous unis pour l'après Covid-19, je vous redis, en guise de conclusion, UN ENORME MERCI.

Christophe Darbellay
Chef du Département de l'économie et de la formation (DEF)

Editorial de Claude Pottier

Madame, Monsieur,
Cher acteur ou partenaire de la formation professionnelle,

La formation professionnelle valaisanne est elle aussi fortement impactée par la pandémie mondiale de Covid-19. Si une solution nationale pour les procédures de qualification 2020 a pu récemment être trouvée entre tous les partenaires - Confédération, cantons, patronat et syndicats - le défi du recrutement des apprentis pour la prochaine rentrée scolaire demeure le sujet le plus brûlant et sensible dont il faut se saisir avec force, courage, inventivité et détermination au cours des semaines et mois à venir.

En effet, jusqu'à mi-avril 2020 et comparativement aux rentrées scolaires des années précédentes, seulement un tiers des contrats d'apprentissage ont été signés et validés par le service de la formation professionnelle (SFOP). Les conséquences de cette situation, si une solution pragmatique n'est pas rapidement trouvée, risquent d'être graves et nombreuses avec un afflux massif de jeunes vers des filières de transition. Des jeunes qui devraient alors patienter une année avant de débuter leur apprentissage et, au final, une économie valaisanne qui, lorsque cette période particulière et inattendue sera terminée, se retrouvera en manque de main-d'œuvre qualifiée.

Il est donc urgent et essentiel que chacune et chacun à son niveau, avec volonté, se mobilise, pour empêcher une année « creuse » en matière de formation professionnelle.

Mon souhait est que cette première « Lettre d'informations » du SFOP « spécial Covid-19 », que vous vous apprêtez à découvrir, vous fournisse toutes les informations indispensables pour traverser de manière constructive et efficiente cette période de crise et nous permette d'envisager (ensemble) communément et en toute confiance les solutions pour consolider notre système d'apprentissage durant les mois à venir.

Je suis bien conscient qu'aujourd'hui, les employeurs ont d'autres soucis et préoccupations et qu'il est difficile de se projeter dans l'avenir, mais le SFOP est plus que jamais à vos côtés pour vous soutenir et vous faciliter les démarches en vue de recruter un maximum d'apprenti-e-s pour la rentrée scolaire d'août 2020.

Notre canton s'est illustré au cours des dernières décennies grâce à une excellente collaboration entre tous les partenaires de la formation professionnelle. Il est manifestement un des cantons le plus impliqué et investi dans le système dual. Maintenons donc, tous ensemble, notre concours, notre excellence et notre leadership dans un domaine ô combien utile et nécessaire à notre développement économique.

En conclusion, et pour reprendre le très beau slogan de la Cité des Métiers de Genève, je nous propose de :

Arrêter le virus, pas la formation !
et
d'engager des apprenti-e-s !

Bonne lecture et prenez soin de vous et vos proches !

Claude Pottier
Chef du service de la formation professionnelle

Table des matières

2 Nouvelles du Conseil fédéral et du SFOP
3 Entretiens dans le domaine médical
4 Entretien d'un patron et de son apprentie
5 Entretien d'une apprentie du SFOP et d'une apprentie ASSC
6 Entretien du directeur du Campus EPTM et le «SFOP dans la presse»
7 La formation professionnelle se poursuit, à distance
8 «Soyons résolument positifs», impressum et glossaire

Nouvelles du Conseil fédéral et du SFOP

A l'occasion de diverses conférences de presse, le Conseil fédéral a pris et assumé avec courage et clairvoyance d'importantes décisions qui devaient tout à la fois préserver la santé publique et les intérêts économiques de notre pays.Ces décisions, ainsi que celles consécutives du Conseil d'Etat valaisan, ont eu des répercussions importantes sur la formation professionnelle valaisanne qui a dû, comme bien d'autres secteurs touchés, s'adapter, revoir complètement son organisation et proposer des solutions pragmatiques et concrètes.

Au niveau fédéral, les partenaires officiels de la formation professionnelle (Confédération, cantons, patronat et syndicats) se sont mis d'accord sur un certain nombre de mesures, émanant de trois principaux groupes de travail : « Emploi des apprentis », « Procédures de qualification » et « Recrutement des apprentis ».

Les principales décisions prises au niveau fédéral sont accessibles aux liens suivants:

https://formationprofessionnelle2030.ch/images/corona_dokumente_arbeitsgruppen/einsatz_von_lernenden/1_Information_emploi_des_apprentis.pdf

https://formationprofessionnelle2030.ch/images/corona_dokumente_arbeitsgruppen/WBF_Qualifikationsverfahren_FR.pdf

https://formationprofessionnelle2030.ch/images/corona_dokumente_arbeitsgruppen/20200416_F_Richtlinien_QV_2020.pdf

Pour le groupe de travail (GT) national « Recrutement des apprentis » dont le soussigné fait partie, les travaux sont en cours de finalisation et feront prochainement l'objet de décisions et de communications officielles.

Au niveau cantonal, outre l'enseignement à distance mis en place en un temps record dans toutes les écoles professionnelles cantonales et partenaires, le SFOP participe aux efforts de toutes et tous et à la solidarité cantonale de manière concrète, avec les actions suivantes :

- √ libération de l'enseignement à distance, durant les premières semaines du confinement, pour les apprenti-e-s des domaines professionnels dont l'activité est nécessaire et impérative pour notre société, notamment les professions de la santé, y compris droguerie et pharmacie, les secteurs de la vente (alimentation) et de la logistique ;
- √ implantation du camp cantonal des samaritains à l'EPASC de Châteauneuf ;
- √ mise à disposition des imprimantes 3D du Campus EPTM pour imprimer les supports pour visières des personnels soignants ;
- √ mise en place au SFOP d'une cellule de crise en charge de la communication interne et externe afin d'informer au mieux et au plus vite tous les acteurs et partenaires: offices d'orientation scolaire et professionnelle, directions des écoles professionnelles, entreprises formatrices, apprenti-e-s et leurs familles, chefs experts et associations professionnelles ;
- √ concertations régulières avec les milieux professionnels pour anticiper l'organisation et la planification des examens pratique de fin d'apprentissage et pour la reprise dès que possible des cours interentreprises (CIE) ;
- √ déploiement d'un système de consultation à distance par l'orientation scolaire et professionnelle, tant
- √ pour le secteur jeunes que pour celui des adultes, afin de maintenir le contact avec tous ses publics habituels.

Cette période exceptionnelle, autant inattendue que déroutante, a vu un engagement hors du commun de toutes et de tous. Elle a démontré une grande disponibilité et agilité des collaborateur-trice-s du SFOP et de ses diverses entités avec une présence et un soutien très importants et appréciés du Département de l'économie et de la formation.

Les prochains défis et objectifs du SFOP, sont dans l'ordre en fonction des futures décisions fédérales et cantonales:

- √ la reprise des CIE dans nos ateliers-école dès que possible, si tout va bien dès le 4 mai prochain;
- √ l'organisation, la conduite et la planification des examens pratiques pour les professions concernées;
- √ la récolte des notes finales pour l'élaboration des attestations CFC, AFP et autres certificats de maturité professionnelle;
- √ la réflexion quant à l'organisation et la mise en place des procédures de qualification des candidats Art. 32 examen;
- √ les travaux préparatoires pour la reprise des cours le 8 juin prochain au sein des écoles professionnelles et pour deux semaines complètes (sous réserve que les étapes du plan de déconfinement du Conseil fédéral soient maintenues).

Un grand MERCI à toutes et tous de l'engagement et la solidarité dont vous avez fait preuve en cette période durant laquelle, le bien et l'intérêt communs doivent, plus que jamais, prévaloir.

Claude Pottier
Chef du service de la formation professionnelle

Mettre en pause mes rôles

« L'annonce du conseil fédéral du 13 mars, m'a rendue attentive sur la gravité de la situation et que suite aux recommandations de l'OFSP, il prenait les mesures nécessaires pour endiguer la propagation du virus. Ceci pour protéger la population et le système de santé. Les premières mesures ont été l'annulation des opérations prévues, par la suite la fermeture de l'établissement ainsi que la réquisition du personnel soignant. En peu de temps, il a fallu se réorganiser au niveau familial. Malgré ces nouvelles contraintes, mon mari et moi sommes bien organisés. Les conséquences ont été de mettre en pause mon rôle en tant qu'infirmière responsable de formation qui me permet de former les étudiants de la santé, mon rôle en tant qu'infirmière clinicienne qui permet d'apporter la qualité au niveau des soins et mon rôle en tant qu'infirmière en salle de réveil. Du côté de la formation, les conséquences ont été de ne pas exercer en tant qu'instructrice en donnant des cours interentreprises aux ASSC et ASA à l'OrTra, de ne pas expertiser pour les examens écrits et pratiques des apprentis. En tant que commissaire de branche, je règle les situations à distance par téléphone ou par mail. La nouveauté est que je dois être à disposition du canton pouvant être réquisitionnée à tout moment, tout en m'adaptant rapidement dans les secteurs de soins, qui n'est pas mon lieu de travail habituel. Mon inquiétude face à cette situation est que l'on ne vive plus comme avant et que la situation puisse revenir à tout moment.

Ma manière de travailler ne changera pas de celle actuelle, mais cette situation m'a marquée sur le fait que le virus a touché la planète et a provoqué énormément de décès touchant tous les âges. Concernant les patients, ils respectent les directives mises en place par l'OFSP, tout en ayant un comportement adéquat. Pour le moment, je n'ai pas connu de patient emporté par le coronavirus. Le système de santé est performant grâce aux personnels qui s'investissent chaque jour en prenant des risques pour leur santé ».

Maria Pache
Infirmière responsable de formation
Clinicienne au CIC Groupe Santé
Commissaire de branche ASSC et ASA des hôpitaux et cliniques du Valais
Experte ASSC et ASA
Formatrice à l'OrTra

Une apprentie exemplaire

«Sans réelle surprise, je pensais qu'on allait arriver à un confinement au vu de ce qui se passait dans le monde. Nous avons continué à travailler au cabinet médical, portons des masques et respectons strictement les consignes fédérales. Nous avons mis en place un marquage au sol, du désinfectant à disposition de tous et la salle d'attente ne reçoit qu'une personne à la fois. Par contre, tous les rendez-vous de contrôle ont été ajournés et la situation est compliquée car nous ne recevons plus que les urgences ainsi que quelques patients à haut risque d'infection par le coronavirus, il ne nous reste que 2-3 consultations par jour ! Au début, il s'agissait surtout de donner des conseils et de rassurer nos patients, pour l'heure, notre travail est principalement administratif. Je pense que nous allons progressivement devoir recommencer à prendre quelques patients qui nécessitent un suivi régulier, et que la vie va reprendre tout doucement mais que plusieurs mois de distanciation sociale vont encore être nécessaires pour éviter une nouvelle flambée.
Nous avons la chance d'avoir une apprentie consciencieuse qui gère cette crise de manière exemplaire. L'école AMAD nous a envoyé plusieurs mails en nous expliquant bien le suivi mis en place pour les cours à distance. Je félicite sa directrice pour son travail car elle leur a fourni un «journal de bord hebdomadaire» très détaillé qui leur explique quels travaux faire, quelles matières apprendre, ainsi que des exercices, c'est vraiment bien fait ! Pour la rentrée 2020, une apprentie a déjà été engagée.

Pour ce qui est de nos patients, je pense que la plupart respectent les consignes et que les personnes âgées, qui ont eu du mal à se faire à la situation, ont enfin compris qu'il ne fallait plus sortir. Elles n'ont pas toutes compris que ces mesures étaient prises surtout pour les protéger, elles.
Cette crise m'a permis de me rendre compte à quel point les échanges par WhatsApp avec mes amis et ma famille sont importants. A l'avenir, je pense que je ferai plus attention à soigner mes relations avec mes proches. Je souhaite à tous du courage pour la suite, il faut continuer les efforts entrepris afin que nous n'ayons pas fait tout ça pour rien ! Et je remercie tous ceux qui se sont investis dans la gestion de cette crise ».

Véronique Savioz
Assistante médicale et formatrice d'une apprentie ASSC de dernière année
Cabinet médical Waegeli & Morard, Sierre

Home office pour tous les employés

«L'annonce du Conseil fédéral du 13 mars dernier a été vécue un peu comme un séisme mais il était attendu au vu de la situation internationale. Le fait d'avoir eu l'information le vendredi nous a au moins laissé le week-end pour penser à une réorganisation. Aujourd'hui, nous vivons assez péniblement cette pandémie, l'efficacité du travail étant diminuée. Malheureusement, certains chantiers ainsi que certains dossiers en cours ont dû être ralentis, voire abandonnés. La première mesure a été de mettre tous les employés de l'entreprise en home office, certains d'entre eux étant des personnes à risque, d'autres vivant avec des proches à risque. En termes de nouveauté, nous avons mis en place des séances à distance, ce qui fonctionne bien, hormis pour le dessin à main levée. Nous espérons sincèrement que cette crise ne durera pas trop longtemps et craignons une crise économique à la sortie. S'il fallait en retirer quelque chose de positif au niveau de notre travail, il faut avouer qu'il n'y a pas grand-chose, hormis le fait que nous avons constaté que certaines séances pouvaient facilement se faire à distance, réduisant ainsi les déplacements. Lors de la reprise, notre manière de travailler ne devrait pas drastiquement changer mais nous n'avons pas encore prévu de quelle manière cette reprise se déroulera. Travaillant depuis 2003 avec des apprentis, nous ne savons pas encore si l'entreprise sera en mesure de procéder à de nouveaux engagements pour la rentrée 2020 ».

Joseph Cordonier
Architecte et formateur en entreprise
Atelier d'architecture Cordonier Joseph Sàrl

S'adapter en permanence

«L'annonce de la crise m'a fait peur, d'autant que je me trouvais en Espagne, en vacances avec ma sœur. Nous avons été confinées à l'intérieur de l'hôtel, la police patrouillait dans les rues, les plages ont rapidement été barricadées, c'était assez effrayant. Nous avons reçu un message de la compagnie aérienne nous informant qu'elle tentait d'organiser un vol de sauvetage, nous avons finalement pu rentrer chez nous deux jours plus tard. Les aéroports étaient bondés de personnes qui, comme nous, voulaient rentrer au plus vite. A mon retour, j'ai pris contact avec mon patron, qui s'est montré compréhensif face à l'annulation de mes vacances et m'a proposé de faire du télétravail. Dans la pratique, c'est un peu plus compliqué qu'au bureau car j'ai encore besoin d'explications pour faire des plans. J'ai appris à utiliser Skype, nous échangeons beaucoup par email et faisons des vidéoconférences me permettant de mener à bien nos projets, ça prend juste un peu plus de temps. Au niveau des cours, c'est plus compliqué. Chaque enseignant a sa propre manière de travailler : emails, envoi de cours par PDF, vidéos, Dropbox, il faut vraiment s'adapter à chacun et se montrer flexible. Personnellement, je travaille assidûment chaque matière pour ne pas perdre le fil. Au niveau personnel, je ne vois plus personne et je ne sors que si c'est strictement nécessaire. Toute ma famille étant à risque, je respecte les consignes de sécurité car j'ai peur pour eux, Skype nous permet de garder le contact entre les générations ».

Roxane Maturo
Apprentie dessinatrice en bâtiment
de 2ème année
Atelier d'architecture Cordonier Joseph Sàrl

Une leçon de vie à retenir

«L'annonce du Conseil fédéral a raisonné en moi comme quelque chose d'irréel. Durant plusieurs semaines, les médias nous répétaient qu'il y avait des cas en Chine et je ne pensais pas qu'à un moment, on aurait pu imaginer que le virus se déplacerait aussi vite. L'annonce du Conseil fédéral a été pour moi l'annonce d'un début de période d'incertitude. En premier lieu, j'ai dû essayer de comprendre réellement ce qui se passait et prendre conscience que quelque chose d'important était en train de se produire. Je ne suis pas allée faire les magasins à la recherche de denrées alimentaires, car je dois avouer que la psychose générale ne m'en a pas donné vraiment l'envie. Je sais que notre Confédération est assez forte pour faire face à cette situation et que les citoyens suisses sont assez responsables pour comprendre qu'il est inutile de se mettre en danger et de mettre en danger les autres. Etant une personne à risque, une de mes premières inquiétudes est de tomber malade et de contaminer d'autres personnes. Après, surviennent des inquiétudes sur le système économique de mon pays, sur le comportement des gens, vont-ils se comporter comme avant ou est-ce qu'on a atteint un point de non-retour ? Si cette crise m'a appris quelque chose, c'est le fait d'être axés solutions. Mon travail, ainsi que mes cours professionnels ont dû être adaptés pour être effectués à distance. Ça m'a aussi permis de voir naître de magnifiques élans de solidarité et prouvé que si tout le monde y met du sien, on peut y arriver. Certes, les premiers jours vont être étranges pour moi, car je vais devoir me réhabituer à mon lieu de travail, mais je ne compte pas agir différemment. Je pense qu'il est important de garder de bonnes habitudes afin d'avoir des points de repères et de pouvoir continuer à vivre normalement. Bien évidemment, je pense que si l'OFSP a instauré des consignes pour un cas exceptionnel, ce n'est pas pour rien et avant tout pour le bien de tous. Mes parents pensent que la pandémie est beaucoup trop médiatisée, ce qui crée une psychose chez les citoyens. Ceux-ci étant « bombardés » d'informations et envahis par la peur, réagissent de manière démesurée. Nous avons tous vu ces images de rayons de magasins vides, des pénuries de papier WC et de personnes qui allaient jusqu'à acheter pour 500 CHF de pâtes. Je suis de l'avis de mes parents, trop d'informations n'est pas bon. Tous les jours on reçoit des fake news via WhatsApp disant : « buvez de l'eau bouillante, ça tue le virus » ou encore « mon ami connaît un coiffeur qui a lui-même un ami qui travaille au CHUV et qui a dit que… ». Par rapport à mon travail, il se fait à distance sur mon ordinateur privé. Quant à mes cours professionnels, ils se font par vidéoconférence, mail ou autre plateforme de communication avec des devoirs à rendre dans les délais demandés. Quant aux examens, ils sont pour le moment interdits. Nous faisons donc des examens à blanc afin d'évaluer nos connaissances. J'ai les cours deux jours par semaine. Je profite donc des heures de cours réelles pour participer aux vidéoconférences et ensuite faire mes devoirs. Certaines branches ont comme matière des projets à réaliser sur 6 mois. Pour ces projets, je m'organise pour travailler dessus les week-ends, ainsi que les heures de cours dédiées. Je pense que ce qui va me rester du coronavirus c'est qu'il suffit d'un rien pour que tout bascule du jour au lendemain. Nous avons tendance à oublier que la vie est quelque chose de précieux qui ne tient qu'à un fil et qu'il faut se soutenir. Ce qui me restera également, c'est la gratitude pour tous ces corps de métier qui se sont battus pour notre bien, en passant de l'infirmière au caissier, puis à l'éboueur. Grâce au coronavirus, je me suis rendue compte que seuls, nous ne sommes rien, mais ensemble, nous sommes cette belle Suisse en bonne santé ».

Margaux Meyer
Apprentie médiamaticienne de 3ème année
Service de la formation professionnelle de l'Etat du Valais

Une expérience bénéfique

«Je m'attendais à l'annonce du Conseil fédéral du 13 mars dernier et me suis avant tout préoccupée de la suite de ma formation, avec des questionnements sur le maintien ou le report des examens CFC. J'espère que les dates seront repoussées afin que nous reprenions l'école de manière adéquate, à mon sens, étudier à la maison ne suffit pas. Sur le terrain, le travail a continué avec des mesures de protection. Je pense avoir développé certaines compétences notamment dans les situations de stress et d'urgence. Cette expérience n'apporte que du bénéfice au niveau pratique du métier. Je ne me rends plus à l'école, heureusement qu'on me permet d'étudier à la maison. L'école AMAD dispose d'un site en ligne où les enseignants mettent des fichiers et des devoirs à effectuer. Un groupe WhatsApp a été créé pour obtenir des précisions de la part des enseignants en vue d'effectuer ces travaux. En allemand par exemple, nous allons commencer à faire des vidéoconférences avec l'enseignante. J'essaye de travailler au mieux et de répondre sans m'aider des corrigés, comme si j'étais à l'école. Je continue à étudier les examens qui étaient déjà prévus mais c'est vrai que nous avons plus de travaux à effectuer, et étant donné que je travaille tous les jours, je n'ai pas beaucoup de temps pour cela. Personnellement, je m'inquiète de la réouverture qui est apparemment prévue d'ici peu. Je trouve qu'il faudrait faire un vrai confinement et arrêter toute activité afin d'arrêter cette pandémie. Je trouve qu'en Suisse, il n'y a pas assez de restrictions. Je préfère penser à la santé plutôt qu'à l'économie. Je pense que notre point de vue à tous va changer mais je sais aussi que tous n'ont pas la même notion de la situation et qu'ils sont nombreux à vivre comme si de rien n'était, sans respect des directives. La manière d'être en contact avec les gens ne sera probablement plus jamais la même, il y aura un avant, et un après Covid-19 ».

Marlène Dos Santos
Apprentie ASSC de 3ème année
Cabinet médical Waegeli & Morard, Sierre

Des cours à distance

«Devoir fermer les écoles a été un choc, puis une découverte. Afin de réagir de manière optimale, la Direction du Campus EPTM s'est réunie en séance extraordinaire pour élaborer immédiatement les mesures à prendre. Après la fermeture des classes, le mot d'ordre a été de demander à tous les enseignants de rester à la maison afin de respecter les mesures de sécurité fédérales et cantonales. Postérieurement à une enquête sur les compétences des enseignants au niveau digital, nous avions commencé le projet Campus EPTM numérique prévu à l'origine sur deux ans (2020-21). Au vu de la situation, il a été accéléré par nos informaticiens afin de mettre immédiatement sur pied un enseignement à distance performant. Plusieurs plateformes ont été mises à disposition, en particulier Microsoft Office 365 Teams, Moodle, etc. Puis, la nouvelle plateforme @ Home, développée par MobileTic, est disponible actuellement. Afin que les apprentis restent en forme durant cette période, les enseignants de sport leur ont préparé un programme avec des exercices adaptés. Les cours interentreprises et pratiques ont été abandonnés momentanément, les ateliers et laboratoires étant fermés. Mais l'enseignement à distance fonctionne bien, les retours des enseignants sont positifs, même si en règle générale, ils préfèrent le contact direct avec les élèves. Les apprentis jouent le jeu et sont quasiment tous équipés maintenant pour se former à distance. Les formateurs libèrent les jeunes le jour de cours ou mettent à disposition une place de travail dans l'entreprise afin de les laisser effectuer leurs tâches hebdomadaires. Cette crise nous a beaucoup appris, notamment en termes d'enseignement à distance. La structure des cours a changé, les plateformes et la visioconférence font aujourd'hui partie des outils de travail communs. Pour les cadres de la Direction, cette épreuve a permis de nous tester dans une situation de gestion de crise, ce qui n'est pas courant. Il a fallu être réactifs et créatifs en matière de réorganisation. Au Campus EPTM, nous offrons 80 places d'apprentissage en écoles des métiers techniques (EPTM à Sion) et chimiques (EPIC à Monthey) à la rentrée 2020. Elles seront toutes repourvues et nous continuerons à engager des apprentis au sein de nos équipes comme par le passé. Nous encourageons les entreprises formatrices à en faire de même et les associations à soutenir cet encouragement. Nous tenons à remercier nos enseignants et nos apprentis qui se sont tous adaptés pour travailler à distance et remercions les entreprises de laisser du temps aux apprentis pour travailler leurs cours. Le retour à la normale sera intense et je ne peux que me réjouir de retrouver de la vie dans nos établissements ».

Bernard Dayer
Directeur du Campus EPTM

Le SFOP dans la presse

Fabrice Donnet-Monay, chef de section à l'Ecole Professionnelle Intercantonale de la Chimie (EPIC) à Monthey et président de Troistorrents, RTS1 de jeudi 9 avril 2020 à 19h30:

Vidéo de l'EPIC et du président de Troistorrents

Dominique Morard, commissaire de branche assistante socio-éducative (ASE) dans les crèches, RTS1 de jeudi 9 avril 2020 à 19h30:

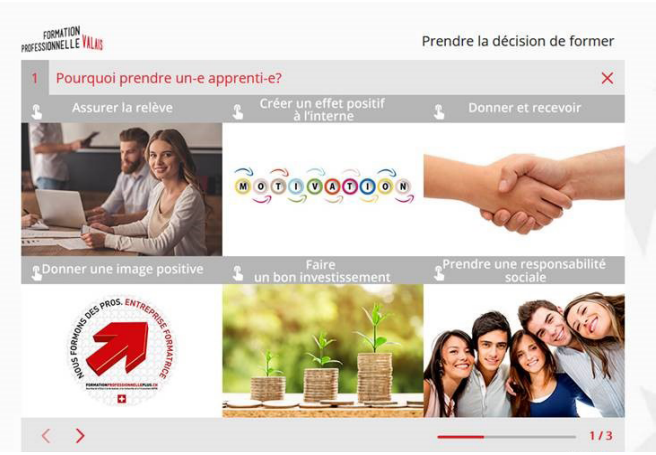
Commissaire de branche assistante socio-éducative

La formation professionnelle se poursuit, à distance

Les apprentis poursuivent leur cursus à distance, les enseignants font preuve d'adaptation et les « Cours pour formateurs en entreprise » (CFE) sont désormais totalement online, le Service de la formation professionnelle (SFOP) est proactif.

Même si la digitalisation n'est pas encore une pratique usuelle dans l'enseignement, la situation que nous vivons actuellement va permettre de développer une véritable culture du numérique, de nouvelles compétences ainsi que des facultés d'adaptation. Nous sortons tous de notre zone de confort et chacun, par la mise en place de l'e-learning se doit de faire le grand saut. Tour d'horizon sur la situation des apprentis, des enseignants et des futurs formateurs.

Pour ce qui est des plus de 9'000 apprentis valaisans actuellement privés de cours en présentiel, il était indispensable de mettre sur pied des mesures afin qu'ils puissent poursuivre leur cursus. Le défi à relever pour le SFOP, et non des moindres : plus de 150 métiers différents sont enseignés en Valais et les informations disponibles sur la plateforme se doivent d'être adaptées à chaque profession. Le SFOP a donc mis sur pied un enseignement à distance avec l'outil LMS @home pour ceux qui ne disposent pas de Office 365, outil qu'il a fallu adapter aux différentes écoles professionnelles et aux différentes professions. Cette plateforme LMS (Learning Management System) permet de centraliser les données, d'échanger des documents et est également équipée d'un système de vidéoconférence. L'outil O365 TEAMS est également à la disposition des enseignants et apprenants, permettant de discuter tous ensemble. Le système fonctionne et chacun prend ses responsabilités. Les enseignants effectuent un grand travail d'adaptation et font preuve de créativité au quotidien, les apprentis apprennent à se responsabiliser et poursuivent leur cursus différemment, de manière à pouvoir obtenir leur CFC, précieux sésame qu'ils recevront lorsque leur formation sera achevée.



Dans le domaine des « Cours pour formatrices et formateurs en entreprise » (CFE), le SFOP était aussi sur le front pour mettre en place des solutions. Ces cours répondent à l'exigence légale des entreprises pour qu'elles obtiennent l'autorisation de former des apprentis. Fort heureusement, ces cours avaient été mis en ligne récemment par le SFOP, en collaboration avec la société MobileTic. Restaient cependant deux modules obligatoires à suivre en présentiel. Avec les chamboulements liés au Covid-19 et à la nécessité d'annuler momentanément tous les cours de formation, le SFOP a réagi rapidement et a tout mis en œuvre pour numériser ces deux parties présentielles des CFE dans des délais extrêmement courts. La totalité de la formation peut désormais être suivie online et permet aux personnes qui avaient commencé leur formation de l'achever dans les plus brefs délais, aux entreprises, et futurs formatrices et formateurs qui souhaitent se former dans ce domaine de profiter du temps qu'ils ont actuellement à disposition pour entreprendre cette formation et ainsi obtenir leur attestation de cours.

A l'heure où les établissements scolaires mettent tout en œuvre pour s'équiper d'outils numériques, cette période particulière nous permet de constater que les limites du digital sont repoussées tous les jours un peu plus loin. L'e-learning a un brillant avenir devant lui, les apprentis, enseignants et formateurs valaisans aussi !

Céline Miel
Communicatrice au
Service de la formation professionnelle (SFOP)

Soyons résolument positifs

«Que de chiffres alarmants nous entendons et lisons tous les jours. Par contre, que dire des personnes qui en sortent indemnes. Ce sont aussi des informations importantes à récolter. Loïc, 11 ans déclare: « Je trouve dommage qu'on parle moins de tous les gens qui ont guéri de la maladie ». Un enseignement pour la vie. **Notre appel va aux entreprises formatrices pour qu'elles continuent à recruter des apprenti-e-s dans les mêmes proportions, si ce n'est davantage qu'avant. Le Valais a besoin de personnel qualifié, aujourd'hui comme demain.**
Merci de réserver bon accueil aux demandes spontanées de stages d'observation et d'entretiens d'embauche.
Nous savons, et la situation actuelle le démontre, que tous les acteurs économiques valaisans se tiennent les coudes afin de sortir grandis de ce tunnel d'où va jaillir la lumière.
Soyons résolument positifs, car nous avons en nous des forces cachées qui nous font passer l'épaule et oublier les zones sombres. Le soleil brille pour tout le monde ! Un proverbe asiatique affirme que le mot « crise » se dit « opportunité ». Une autre façon d'appréhender la vie nous sera offerte dans le « après Covid-19 ».
Nous avons besoin de rire et de sourire à la vie, c'est comme le soleil et le chocolat, c'est bon pour le moral ! Promouvoir le positivisme incommensurable et pragmatique, c'est le : « **après Covid-19, c'est le CFC** ». La fierté de monter sur scène pour recevoir son CFC, voici l'objectif de nos jeunes. **Aidons-les à ce que cet objectif devienne réalité, voilà notre gageure.**
Et c'est vraiment **toutes et tous ensemble** que nous sortirons vainqueurs de cette expérience mondiale.»

Victor Carchedi
Inspecteur cantonal au
Service de la formation professionnelle (SFOP)

Impressum

Cette lettre d'informations a été créée et mise en pages par le Service valaisan de la formation professionnelle (SFOP), sous la houlette d'une équipe de 4 personnes: Raphaël Crittin, responsable communication, Céline Miel, communicatrice, Victor Carchedi, inspecteur cantonal et formateur-rédacteur et Margaux Meyer, apprentie médiamaticienne de 3e année.
Elle paraît en français et en allemand. Elle est envoyée à tous les partenaires internes et externes de la formation professionnelle valaisanne, ainsi qu'aux collègues suisses. Tous les entretiens datent de mi-avril 2020.

Idées et concept:
Claude Pottier, Raphaël Crittin et Victor Carchedi
Nombre global d'adresses:
20'000 envois en PDF par courriel
Adresse de l'éditeur:
Service de la formation professionnelle (SFOP)
Communication
Case postale 478
1951 Sion
www.vs.ch/sfop
sfop-com@admin.vs.ch
Editeur responsable et coordination Valais romand:
Raphaël Crittin, responsable communication
Graphisme et mise en pages:
Margaux Meyer, apprentie médiamaticienne de 3e année
Accompagnement, Victor Carchedi
Collaboration rédactionnelle et relecture:
Raphaël Crittin, Céline Miel, Christine Biollay et Victor Carchedi.
Toutes les apprenties, apprentis et les entreprises formatrices nommés dans cette édition.

Glossaire

AFP
Attestation fédérale de formation professionnelle

AMAD
Ecole d'assistantes médicales et assistantes dentaires, Sion

ASA
Aide en soins et accompagnement

ASSC
Assistante en soins et santé communautaire

CFC
Certificat fédéral de capacité

EPIC
Ecole professionnelle intercantonale de la chimie, Monthey

EPTM
Ecole professionnelle technique et des métiers, Sion

OFSP
Office fédéral de la santé publique, Berne

OrTra
Organisation du monde du travail ou association professionnelle

SFOP
Service de la formation professionnelle, Sion